

**LE JOUR, 1951
14 AVRIL 1951**

CE QUE LES ÉLECTIONS N'EMPÊCHENT PAS DE DIRE

La veille même des élections législatives et pour que chacun le remarque, reparlons de cette politique méditerranéenne vitale dont l'autre jour nous disions l'urgence.

Si les méditerranéens du nord ne sont pas associés à la défense collective de la Méditerranée, c'est un déchirement, à court ou long terme, ente l'Occident et l'Orient et, avec la perspective d'un drame futur, le repliement sur elles-mêmes de l'Europe d'une part, de l'Afrique méditerranéenne et de l'Asie occidentale de l'autre.

Si on n'y remédie **en toute hâte**, ce que les siècles les plus obscurs n'ont pas fait, notre temps le fera. La Méditerranée est indivisible, disions-nous. Inventions-nous quelque chose en disant cela ?

La Méditerranée des civilisations complémentaires qui s'harmonisent et qui sont nos raisons de vivre ne peut plus être la Méditerranée de politiques contradictoires.

Si on ne se décide pas à faire une politique méditerranéenne cohérente, ce n'est pas la peine de remembrer l'Europe, ce n'est pas la peine de poursuivre la conversation de Strasbourg et de faire aboutir le plan Schuman. Illusions que tout cela ! Car l'avenir des Méditerranées du nord, c'est dans la Méditerranée du sud qu'il le faut chercher ; de même que l'avenir de la Méditerranée du sud et de l'est, c'est dans un équilibre avec la Méditerranée du nord qu'il réside. Les Turcs le sentent comme nous, et ce n'est pas un caprice qui leur fait rechercher avec cette ardeur avouée ou secrète, à défaut d'une neutralité à laquelle ils croient peu mais dont ils rêvent, les alliances occidentales.

Ce qu'est l'Amérique du Sud à l'Amérique du Nord, les Méditerranéens du sud le sont avec le coefficient quatre ou cinq aux Méditerranéens du nord.

La division horizontale de la Méditerranée, si elle s'aggravait, conduirait à des malheurs sans nom. Le plus évident c'est qu'elle ferait reculer brutalement les civilisations méditerranéennes. Ces civilisations vénérables accuseraient une perte de vitesse tragique, l'une, surtout par manque de nourritures matérielles ; l'autre, surtout par manque d'aliments spirituels. Et la génération qui vient assisterait dans le désordre aux progrès lamentables d'une double anémie. Si on s'entête à subordonner le principal à l'accessoire, si l'éphémère, pour dramatique qu'il soit, triomphe de l'essentiel, ce sera la dure loi.

Ce sera la dure loi si, durant les mois qui viennent, nous n'avons pas le spectacle d'un sursaut de l'Europe méditerranéenne et de sa solidarité avec le reste de la Méditerranée.

Mais aussi au sein de la Ligue arabe, c'est un réveil de l'esprit politique qui se recommande et s'impose. Avec tout le respect qu'on doit à sa personne, nous pensons qu'Azzam pacha se passionne davantage pour la lointaine mer Jaune que pour la Méditerranée maternelle. C'est bien, sans doute, que les Arabes se mettent enfin à connaître la Chine ; **ce serait préférable à coup sûr qu'ils connussent mieux le problème immédiat de leur vie et de leur survie.**

Il n'est plus admissible que les Américains et les Anglais demandent aux seuls pays du Proche-Orient d'organiser, en leur compagnie, la défense collective de la Méditerranée. Il est grand temps de mêler tous les Méditerranéens à cette opération de salut et de leur en faire partager les charges, non point tant sur le plan matériel que sur le plan humain.

Quelles perspectives de moussons, quelle destinée sans horizon les pays de la Ligue arabe iraient-ils chercher du côté de la mer des Indes ? **Mais pourquoi supporteraient-ils aussi avec cet inexplicable allégresse, d'avoir seuls sur les bras, eux et la Turquie déjà écrasée de soucis et de charges, la défense de la Méditerranée ?**